

Harfleur Zoom

Informations Municipales - numéro 84 - Avril 2020

● Edito

● Le monde tourne toujours !



Comme vous pourrez le découvrir au fil de ces pages, la pandémie de Covid 19 nous a toutes et tous contraint à changer nos façons de vivre, de travailler, d'échanger.

Pourtant, il ne faudrait pas en oublier ce qui nous attend après le confinement. Ainsi en va-t-il de la recomposition de la carte scolaire par l'éducation nationale qui prévoit la fermeture d'une classe à l'école André Gide primaire. La nouvelle nous a tous fait réagir tant la municipalité que les syndicats d'enseignants.

N'ayant pas les éléments qui ont amené à cette décision, j'ai demandé dans un courrier envoyé au Directeur d'Académie de l'Education Nationale ce qui pouvait justifier une telle décision.

La situation que connaissent aujourd'hui tous les parents, avec une année scolaire tronquée malgré les moyens déployés par les professeurs des écoles, avec un risque de retard dans les apprentissages pour certains, avec le risque d'une disparité de niveau accrue entre les élèves, me semble aujourd'hui encore plus qu'hier justifier le maintien de cette classe.

Aucune fermeture de classe ne devrait avoir lieu pour l'année 2020/2021 afin que chacun reprenne ses marques.

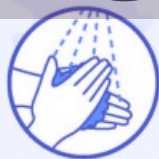
Il était important de vous en faire part, pour que nous restions connectés à ce qui se passe autour de nous, au-delà de cette crise sanitaire qui nous affecte toutes et tous.

Je vous souhaite du courage, une bonne santé et de la patience jusqu'au bout du confinement.

● Christine Morel

Dossier

CORONAVIRUS, POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



Se laver
très régulièrement
les mains



Tousser
ou éternuer
dans son coude



Utiliser un mouchoir
à usage unique
et le jeter



SI VOUS ÊTES MALADE
Porter un masque
chirurgical jetable

Période de crise : la mairie et les élus s'organisent

La crise sanitaire que nous rencontrons aujourd'hui est d'une ampleur inédite. Inédite par son intensité, l'ampleur et les conséquences de sa diffusion, inédite par les mesures qu'elle génère en réaction à sa propagation. Notre municipalité a précocement pris la mesure du phénomène puisqu'elle avait mis sur pied une cellule de veille active, à la demande de Madame le Maire, chargée d'activer le Plan communal de sauvegarde (PCS). Ce plan permet d'organiser les différents secteurs d'activité de la collectivité en fonction des critères que sont le fléchage des secteurs prioritaires puis l'optimisation et le redéploiement des agents municipaux, en fonction des risques et des besoins. En parallèle, le plan prévoit une cellule spéciale de communication qui est en charge de trier l'information et de la diffuser auprès de la population comme auprès des agent.es de la commune.

Christine Morel préside la cellule de veille, transformée en cellule de crise depuis le 12 mars 2020. Celle-ci s'est réunie du 4 au 17 mars entre une à deux fois par jour, pour fixer les priorités, adapter les services aux consignes d'Etat et donner l'orientation municipale concernant les moyens à mettre en œuvre et l'information à donner. Elle est composée par l'ensemble des membres de la direction générale pilotée par le Directeur général des services, le directeur de cabinet et les adjoints des secteurs prioritaires concernés.

Depuis le confinement, cette cellule de crise se réunit de façon dématérialisée. Chaque jour, Madame le Maire fait le point sur les dispositions générales à appliquer et traduire au niveau local, sur les mesures spécifiques que la ville décide de mettre en place et veille à en informer les Harfleurais.es. Elle se rend également régulièrement auprès des agent.es déployés sur le terrain pour soutenir celles et ceux qui continuent à travailler. Afin de maintenir le lien avec les agents, elle a pris la décision d'envoyer une newsletter aux agents dans laquelle elle intervient régulièrement, ce qui permet notamment de rester en contact avec celles et ceux qui sont actuellement confinés chez eux.elles sans pouvoir travailler.

Les membres de la Direction générale, pour leur part, doivent chaque jour adapter leurs effectifs aux besoins rencontrés par les habitant.es comme aux décisions prises impliquant un redéploiement du personnel. Ils sont en charge également d'organiser les nouvelles formes de travail (redéploiement, télétravail, astreinte) en donnant à chaque agent les moyens adéquats de travailler. Cela demande de repenser les besoins matériels (téléphonie, accès Internet, accès intranet, partages d'informations, modes de réunions...), mais aussi les modes de fonctionnement.

Solidarité

Habitant.es : comment sont traitées vos demandes ?

Deux numéros ont été mis à disposition des Harfleurais.es pour qu'ils.elles puissent effectuer des demandes durant cette période de confinement. En effet, dans la mesure où l'accueil physique n'est désormais plus possible, et vu les questions légitimes liées au bouleversement des activités habituelles et quotidiennes générées par la crise sanitaire actuelle, il était indispensable de centraliser toutes les questions. A partir de là, une alternative : soit les agent.es d'accueil disposent de l'information et peuvent répondre immédiatement, soit cela demande une attention spécifique qui se retrouve répercutée immédiatement auprès des services concernés travaillant sur place ou en télétravail. Dès le problème résolu, une réponse est apportée aux habitant.es qui en ont fait la demande.

Des adaptations quotidiennes

Afin de pouvoir apporter une certaine continuité dans les missions municipales habituelles, les services municipaux ont soit différé certaines procédures courantes, soit prolongé leur échéances, soit les deux. C'est le cas des inscriptions pour le bus scolaire sur le troisième trimestre par exemple.

De nombreuses informations sur les différentes procédures sont mises en ligne sur le site de la ville (www.harfleur.fr) qui est actualisé régulièrement afin de répondre toujours au plus près aux interrogations des Harfleurais.es. Pour celles et ceux qui ne disposent pas d'Internet, ces informations sont également affichées sur les panneaux municipaux répartis dans les trois quartier de la commune.

Plus que jamais, la solidarité au cœur de l'action municipale !

La solidarité a toujours été une constante harfleuraise. Elle figure au cœur de toutes ses politiques publiques depuis de nombreuses années. Aujourd'hui, elle se retrouve interpellée par la crise sanitaire inédite qui nous affecte et à plusieurs titres.

- La propagation du virus et ses conséquences n'affectent pas tous les individus de la même façon. Elles exacerbent les inégalités physiques (comme l'âge ou l'état de santé) mais aussi les inégalités sociales (telles que les moins aisées ou les plus isolées).

- Les mesures de confinement nous contraignent à repenser nos façons d'être solidaires, notamment parce que le simple fait de rester chez soi et de ne sortir que pour le strict nécessaire, représente désormais un acte de solidarité qui a pour fonction d'éviter la propagation de l'épidémie.

Dès lors, comment manifester son aide à autrui lorsqu'on ne peut être en contact direct avec elle ou lui ?

Une solidarité de balcon s'est développée, invitant chacun.e à applaudir pour toutes celles et ceux qui travaillent. D'autres initiatives vont dans ce sens de réexplorer une forme de solidarité « à distance ».

Dans tous les cas, la solidarité apparaît plus que nécessaire. Elle ne pouvait être qu'au cœur de l'action municipale comme elle est au cœur des agent.es qui y travaillent chaque jour.

Des Harfleurais.es solidaires qui multiplient leurs demandes de pouvoir aider

L'aide comme le bénévolat s'est multiplié avec la crise sanitaire liée au Covid 19, preuve s'il en faut que les Harfleurais.es sont solidaires.

Plusieurs habitants ont contacté les services de la Mairie, soit pour proposer leur aide, soit pour demander le soutien de la municipalité dans les activités de bénévolat qu'elles maintiennent ou souhaitent organiser.

La fabrication de masques a figuré parmi les premières préoccupations des associations et des particuliers. La Malle aux Costumes a produit un certain nombre de masques à partir de tutoriels qui sont trouvables sur Internet. La municipalité a également fait appel aux bonnes volontés pour organiser la fabrication de masques et mettre en relation les particuliers qui disposent de tissus avec ceux qui disposent de machines.

Elle souhaite pouvoir mettre à disposition des aînés de la résidence quatre cent masques pour les protéger en cas de besoin.

D'autres initiatives sont également mises en place qui montre à quel point la solidarité est plus que jamais le maître mot d'une période si troublée.



Entraide

Surmonter les difficultés rencontrées par les Harfleuraies.es : l'urgence sociale

Depuis le début du confinement, le CCAS tourne à plein régime. D'une part, les services continuent à faire remonter les demandes de la part des bénéficiaires, mais de nouvelles dispositions existent désormais dont la responsabilité est confiée au CCAS, notamment la gestion du registre des personnes isolées, même si des élus volontaires sont venus également grossir les rangs pour suppléer les services en cette période difficile.

La distribution alimentaire : une nécessité vitale

Le confinement est rude pour beaucoup de Harfleuraies et de Harfleuraies. Certains ont été victimes de chômage partiel, d'autres ont vu leurs activités cesser totalement. Les tarifs de la cantine scolaire ne s'appliquent plus. Conséquence : le coût de la vie augmente. C'est pourquoi il était important de pouvoir maintenir la distribution alimentaire tous les 15 jours. Cela n'a pas été facile au départ puisque la Banque alimentaire avait choisi, lors de la première semaine de confinement, de

suspendre ses activités. La municipalité a donc décidé de distribuer des bons alimentaires à la place des colis habituels. Elle y a ajouté quelques produits frais qu'elle avait commandés auprès de producteurs locaux pour « compléter » les dons au profit des bénéficiaires. Depuis, la Banque alimentaire a repris ses activités et la distribution peut avoir lieu deux mercredis par mois comme à l'accoutumée.

Le RAM :

un accueil téléphonique indispensable

Pour certaines familles, les parents continuent à travailler alors que les enfants sont contraints de rester chez eux. Le rôle joué par les assistantes maternelles s'est avéré fondamental. L'Etat l'a bien compris en les autorisant à pouvoir garder jusqu'à 5 enfants. Seulement, le Relais assistante maternelle joue un rôle de soutien et de support indispensable pour aider et mettre en relation les assistantes maternelles. Une permanence téléphonique a donc été maintenue et connaît d'ores et déjà un franc succès. Pour toute information : www.harfleur.fr

L'action municipale envers les plus âgés : tout faire pour réduire la marque

Nos ainé.es sont nombreux.es sur Harfleur. Nombre d'entre eux.elles ne disposent pas toujours des soutiens suffisants pour répondre à leurs besoins. C'est d'autant plus vrai dans cette période où le lien social est mis à mal par l'éloignement qu'impose le confinement. Mais c'est d'autant plus probant également que les mesures d'hygiène et de sécurité impliquent que les personnes les plus âgées sont aussi les plus fragiles et par conséquent, les plus exposées face au virus.

Un registre pour les plus fragiles

Dès le début de la pandémie, la municipalité a décidé d'ouvrir le registre des personnes isolées, habituellement utilisé lors des pics de chaleur, aux personnes de soixante-dix ans et plus afin de leur permettre de s'inscrire et bénéficier de contacts quotidiens et de services adaptés. Les élus se sont portés volontaires pour appeler les inscrits tous les deux jours et recueillir leurs besoins le cas échéant, afin de les transmettre aux services adaptés pour y répondre. Par ailleurs, pour la partie la plus fragile d'entre eux, un système de portage de repas leur a été proposé. Très vite, les appels ont afflué et le registre dépasse aujourd'hui les cent personnes.

La Résidence autonomie des 104 : une priorité !



La Résidence des 104 a aussitôt fait l'objet de nombreuses mesures municipales qui ont, chaque fois recherché à concilier les nécessités sanitaires avec la préservation essentielle du lien social. A côté du plan blanc national dont les critères restaient assez

généraux, la municipalité a restreint autant que faire se peut les visites, en limitant l'accès au seul personnel médical et aide à domicile en adaptant ces mesures aux besoins des résidents (système de portage de course, guide de bien-être et de bonne santé, règlement intérieur révisé, etc.). Parallèlement, elle renforce les dispositifs de sociabilité en mettant à disposition matériel et accompagnement pour des rencontres vidéos avec les proches, en facilitant la communication des uns et des autres par le biais des réseaux sociaux et d'un affichage régulier des paroles de solidarité dans la ville.

Paroles de commerçants

Interview d'Alice

Boucherie Farçy

Place Guy de Maupassant - Harfleur Beaulieu



Bonjour Alice, vous faites partis des commerces de première nécessité, avez-vous, dès les annonces du gouvernement décidé de continuer à servir vos clients ?

Nous n'avons pas hésité une seconde à rester ouverts, bien sûr si personne n'était venu nous aurions fermé, mais

ça n'a pas été le cas. Nous le savions déjà mais cette période nous a vraiment confirmé que la clientèle est fidèle dans le quartier, et que nos habitués répondent présents tout en respectant les consignes de sécurité pour tous, et nous les en remercions. Globalement, ça se passe très bien, dans le respect et le calme.

Qu'est-ce ces mesures ont changé dans votre quotidien de commerçants ?

Evidemment le suivi des règles de sécurité, la pose de plexiglas entre les clients et nous, le port de gants..., on le fait pour nous, on le fait pour les clients, pour rassurer, pour que tout le monde puisse venir sans se sentir en danger. De plus, nous avons séparé l'encaissement et la manipulation de produits, moi j'encaisse donc je

ne touche plus la nourriture directement, cela sécurise encore plus notre façon de procéder et la qualité sanitaire de notre marchandise.

Nous lançons aussi un très grand merci à la clientèle qui n'hésite pas à venir faire la queue dehors du fait de la restriction en nombre de personnes à l'intérieur du magasin. A ce sujet, pour éviter de rester trop longtemps dehors, il est possible de commander le matin pour l'après-midi ou l'après-midi pour le lendemain, comme cela il suffit de passer prendre sa commande directement. D'ailleurs, les clients appréciant cette organisation par commandes, elle va perdurer après le confinement.

Avez-vous constaté des changements dans la clientèle ?

De nouveaux clients viennent, ils ne fréquentaient pas la place Maupassant ni ses commerçants, nous les voyons régulièrement en ce moment et nous espérons qu'après le confinement, ils continueront de venir faire leurs achats sur la place, qu'ils ne retourneront pas que dans les grandes surfaces. Ce serait positif car cela contribue aussi à la vie du quartier.

A ce propos, l'association des commerçants et artisans de Beaulieu est là pour faire vivre ce dynamisme, et montrer que nous répondons présents, même lorsque c'est dur.

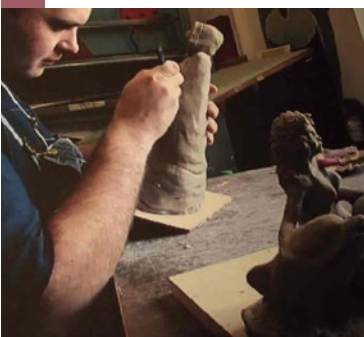
Retrouvez toutes les infos sur la page Facebook : Association des commerçants d'Harfleur Beaulieu

Liste des commerçants ouverts sur www.harfleur.fr

Interview de Victor

Magasin Occas.com'9

2 rue des 104 dans le centre ancien d'Harfleur



Bonjour Victor, votre commerce Occas.com'9 n'étant pas sur la liste des commerces prioritaires, vous avez été obligé de fermer. Comment vivez vous le confinement ?

Même si je pense que c'est dur pour tout le monde, le confinement est compliqué pour moi, avec ma femme

on fait du ménage tous les jours...(rires) en revanche ce qui est bien c'est que j'ai le temps de refaire du dessin (j'ai déjà en 2000 ,gagné un concours de sculptures en Belgique et exposé en 2001 à Bruxelles). Donc le confinement, ça me laisse le temps de me remettre aux activités artistiques.

Je fais aussi des vidéos d'Harfleur (2 pour le moment), je les poste dans des groupes facebook, sur le Havre et la Normandie, mais déjà ces vidéos sont beaucoup partagées.

Financièrement, comment est ce qu'un petit commerce comme le votre s'en sort ?

J'ai très souvent des contacts avec mon comptable, avec la banque et autres, j'essaie de faire toutes les démarches, malgré mon handicap , c'est vrai que je travaille avec un rythme qui peut paraître étrange.

Après la crise du Coronavirus, je ne suis pas sûr de pouvoir rouvrir la boutique.

La situation financière devient difficile et même si c'est bien qu'il ne faille pas régler tout de suite les charges, après, il faudra payer quand même, alors qu'entre temps l'argent n'est pas rentré. Je vais peut-être avoir une aide de 1500€, mais je dois attendre la réponse car ce n'est pas encore accepté.

D'un point de vue personnel, rencontrez-vous des difficultés particulières, inhérente à cette situation ?

Oui, ma femme est ukrainienne, en ce moment elle est bloquée ici, mais son temps de visa en France est déjà dépassé, elle essaie de repartir mais nous avons perdu des billets d'avion car les frontières sont fermées.

Pour ma part, je fais très attention car avec ma maladie, je ne dois absolument pas attraper le Covid19. Toutes les mesures, c'est bien, mais tous les rendez-vous que je dois avoir régulièrement pour le traitement et le suivi de ma maladie (à l'hôpital pour une longue maladie avec un traitement lourd. Ndlr), à cause du Covid19 ont été annulés, et reportés à une date indéterminée.

L'hygiène et la sécurité, une priorité

Depuis le début du confinement, la ville applique un plan de continuité des activités municipales, organisant en priorité le maintien de certains services jugés indispensables. Mais la nécessité de protéger agents municipaux et habitants s'impose avec évidence. Comment concilier activité et sécurité ?

Claire Alain,

directrice des services techniques

Quels étaient les enjeux sous-jacents à la mise en place d'un plan de continuité des activités ?

L'Etat a donné pour directive d'assurer certains services minimums pour les harfleurais, mais la collectivité doit elle-même protéger ses agents. Par exemple, la propreté fait partie des priorités : nettoyage des principales rues avec des équipes réduites, désinfection des abribus...



La ville doit également maintenir son patrimoine en sécurité. De ce fait, les astreintes techniques sont renforcées de manière à intervenir en cas d'anomalies sur les 40 bâtiments municipaux et dans les rues, tout en respectant strictement les consignes de sécurité.

Justement, qu'en est-il de la protection des agents ?

De nombreuses mesures sont prises pour le personnel, tant sur le plan organisationnel que matériel. Les agents tournent sur des plannings qui réduisent les rassemblements et la ville s'est pourvue d'un stock de matériel de protection, englobant équipements de protection individuelles et produits désinfectants.

Comment le personnel reçoit-il ces contraintes ?

Très favorablement. Ils sont sérieux, motivés et scrupuleux dans l'application des directives. D'ailleurs pour eux cela ne représente pas un ensemble de contraintes : c'est à la fois un devoir de service public et un comportement qui tombe sous le sens. Nous pouvons compter sur eux.

Jonathan Evrard,

logisticien aux services techniques

En quoi consiste vos activités depuis le confinement ?

Je m'occupe de la commande du stock de divers matériels pour le personnel : gants, masques, combinaisons, mais aussi gel hydroalcoolique, virucide, lingettes désinfectantes... la somme de 9000 euros a été investie pour la constitution de ce stock. Tout est fait en transversalité avec les collègues, depuis la direction jusqu'aux

responsables de services.



Vous commandez d'autres types de matériel ?

Oui, par exemple du petit matériel informatique pour concrétiser le télétravail de certains agents, ou encore 300 mètres d'élastique pour fabriquer des masques. Aussi, les vêtements de travail de certains corps de métier sont

nettoyés chaque semaine par une entreprise. Nous ne transigeons pas sur l'hygiène.

Mais beaucoup d'entreprises fonctionnent au ralenti ? Vous rencontrez des difficultés ?

Effectivement, je dois ruser pour trouver des fournisseurs toujours actifs et capables de livrer le matériel dans les temps. Mais il y a des retards. Toute la chaîne est impactée par le confinement.

Corinne Lepiller,

agent de maintenance et entretien des locaux

Comment se décline l'organisation du travail avec le coronavirus ?

Nous sommes en effectifs réduits, nous travaillons par équipes de deux collègues, une équipe par bâtiment, alors que d'habitude nous sommes plus nombreux. Ceci a pour but de limiter au maximum les contacts avec les autres collègues. Et puis c'est aussi parce que nous avons moins de travail, nous entretenons uniquement les locaux qui sont utilisés à cette période (notamment la RPA des 104, la cuisine centrale, le pôle de Beaulieu...).

Dans quel sens le nettoyage est-il renforcé ?

Nous renforçons les protocoles de nettoyage en désinfectant les clenches, les interrupteurs, les téléphones et tous autres matériels, gestes que nous faisons moins souvent en temps normal.

Et coté sécurité, quelles précautions sont prises, par exemple ?

Nous portons des gants et sur certains sites nous pouvons aussi utiliser un masque (notamment à la RPA). Au cours d'une demi-journée, le lavage des mains et l'usage de gel hydroalcoolique sont extrêmement fréquents, nous sommes très prudents. Autre précaution prise : nous sommes solidaires, c'est important actuellement.

Groupe communiste et républicain

Pour commencer cette tribune particulière, je tenais à remercier au nom de tous les élus, les Harfleurais.es qui continuent à travailler malgré les difficultés générées par le virus. On pourrait citer le personnel médical, les pompiers, le personnel transportant du publics, les routiers, ceux qui travaillent dans des commerces essentiels aux Français, nos agents municipaux...

Cela fait longtemps que les communistes se battent pour garder nos usines en France, que les plus riches aident les plus démunis, que le service public soit à la hauteur de notre pays, que nos hôpitaux soient gratuits et à la pointe de la santé, pour garder nos commerces de proximités, que chaque personnes puissent travailler dignement.

Aujourd'hui, et malheureusement d'une manière que nous aurions tous voulu éviter, nous ne pouvons que

constater que ce sont les « premiers de cordée » qui fournissent le travail essentiel aux Français. Que faisons-nous, lorsque nous ne pouvons pas fournir des produits comme des masques car ils sont fabriqués à 8000 kms de la France? Que faisons-nous lorsque nous sommes contraints de «stocker» des malades dans des couloirs d'hôpitaux? Que pourrions-nous faire sans agents municipaux qui aident les personnes les plus fragiles dans les communes? Que pourrions-nous faire sans nos commerces de proximités ?

Aujourd'hui, nous attendons avec patience la fin de ce terrible moment, mais il est indispensable que tout ceci puisse nous servir à repenser notre avenir commun.

Yoann Lefranc
Président du groupe

Groupes d'opposition

Union des élus indépendants

Il faut tenir coûte que coûte !

A l'heure de rédaction de cette tribune, la pandémie du Coronavirus a provoqué le report de l'installation du nouveau conseil municipal.

La situation de confinement que nous subissons est exceptionnelle et indispensable malgré les efforts que cela représente. Nous tenons à vous remercier personnellement de suivre ces directives et de continuer de le faire sans le moindre relâchement. Beaucoup le font, mais il subsiste quelques inconscients qui s'affranchissent de la règle. A ces irresponsables, nous rappelons, que leur attitude met en péril des vies et risque de rendre la tâche des soignants déjà épuisés, insurmontable !

Nous tenons aussi à saluer l'engagement de toutes les personnes que l'on n'applaudit pas mais qui en

ces temps difficiles travaillent pour que les services indispensables au quotidien de la population soient rendus. Sans que la liste soit complète on pourrait citer les travailleurs de l'alimentation, les livreurs, les chauffeurs routiers, les pompiers, les forces de l'ordre et les agents communaux...

Les chercheurs médicaux du monde entier travaillent pour trouver le traitement qui permettra de combattre le COVID-19 et nous libérer. C'est une affaire de patience. Ils vont trouver, mais laissons leur un peu de temps.

En attendant ce moment prenez soin de vous et de vos proches en respectant les gestes barrières afin de vous porter au mieux.

Nacéra Vieublé
Présidente du groupe

«Harfleur, bleu marine»

La tribune «Harfleur, bleu marine» n'est pas parvenue.

Agendas !

CCAS – Distribution alimentaire

Mercredi 29 avril - 9h/12h et 14h/17h

La distribution aura lieu au Point Accueil Jeunes toute la journée avec créneaux de rendez-vous pour ne pas créer d'attroupement et ainsi respecter toutes les mesures de sécurité inhérentes à la crise sanitaire actuelle.

Infos Communauté Urbaine

Collecte des déchets

La collecte des déchets du **vendredi 1^{er} mai**

est reportée au **samedi 2 mai** au matin.

Les contenants appropriés devront être sortis la veille.

Commerces

Sur le site internet de la ville vous pouvez, à tout moment, retrouver la liste des commerces alimentaires et de premières nécessités, ouverts avec, pour certains, des informations sur la mise en place de systèmes de prises de commandes et de livraisons.

Une mise à jour de cette liste est effectuée 2 fois par semaine.



Inscriptions scolaires, périscolaires et restauration municipale

Depuis le 14 avril vous pouvez à nouveau inscrire vos enfants :

• **Vous avez déjà un enfant inscrit et/ou vous possédez un accès à internet** : rendez-vous sur le site de la ville, vous trouverez toutes les infos sur les démarches à réaliser dans la rubrique «éducation/enfance» de la page dédiée à la période de confinement «Covid-19».

• **Vous n'avez pas d'accès à internet**

Appeler au 02 35 13 30 00 pour prendre rendez-vous pour le dépôt des pièces nécessaires : justificatif de domicile, photocopie du livret de famille et numéro de téléphone. Le service inscriptions scolaires vous contactera pour finaliser l'inscription.

• **Pour toutes autres démarches**

Dérogation ou changement de secteur scolaire, j'adresse ma demande à la mairie par mail ou par courrier.

Cimetières

Depuis le 15 avril

Faisant suite à l'avis de la Préfecture de permettre le recueillement des familles qui le souhaitent :

Les cimetières sont à nouveau ouverts.

Les horaires d'ouverture habituels sont maintenus.

La municipalité rappelle aux usagers qu'il faut respecter les gestes barrières et les consignes de sécurité en vigueur. Dans le cadre du confinement les cimetières ne peuvent pas être entretenus de manière régulière, la municipalité s'excuse pour la gêne occasionnée et vous remercie de votre compréhension.

Harfleur en direct !

En complément du ZOOM, voici deux adresses essentielles pour vous informer :

« www.harfleur.fr »

Le site officiel de Ville d'Harfleur, mis à jour très régulièrement, vous informe : actualité communale, services mis en place dans la ville, initiatives locales...

Tout ce qu'il faut savoir sur la municipalité pendant le confinement.



« [Ville d'Harfleur](https://www.facebook.com/VilleHarfleur) »

La page Facebook officielle de la Ville lancée le 6 avril dernier, relaie les informations pratiques, les articles du site internet, mais vous invite également à prendre la parole et à faire part de votre témoignage durant cette situation inédite.